# Goshu le violoncelliste

image

Auteur : **TAKAHATA Isao**
Pays : **Japon**
Année : **1981**
Genre : **Récit initiatique**
Dispositif : **Ecole et cinéma 2004-2005**

## Synopsis

Goshu est violoncelliste au sein de l'orchestre qui accompagne les projections de cinéma dans une petite bourgade de province du Japon d'avant-guerre. Le jeune homme subit les foudres du chef d'orchestre en raison de sa maladresse et de l'inexpressivité de son jeu musical. Dix jours seulement séparent la formation d'un important concert, au cours duquel sera donnée la " 6ème Symphonie ";... Entamant avec détermination des répétitions nocturnes en solitaire, Goshu va recevoir la visite successive de divers petits animaux - un chat, un coucou, un petit tanuki et un souriceau-, qui tour à tour vont lui prodiguer leurs conseils ou lui demander son aide.

## Générique

**Titre original :** Sero-hiki no Gôshu
**Réalisation, scénario :** Isao Takahata d'après l'oeuvre de Kenji Miyazawa
**Création des personnages :** Toshitsugu Saida
**Intervalles :** Sumie Nishido, Mariko Nomura, Mariko Tsukada, Yôko Tomizawa, Takashi Namiki, Taeko Otsuka, Yuka Hôya, Junko Saida, Ryôko Kishimoto
**Gouachage :** Masao Yoshiyama, Studio Robin
**Compositions musicales originales :** Kenji Miyazawa (*Chant du tour des étoiles*), Michio Mamiya (*la Chasse au tigre en Inde*, *le Joyeux cocher*, etc...).
**Citations musicale :** Ludwig van Beethoven (sixième symphonie dite *La Pastorale*), Jacques Offenbach (extrait de *La Vie parisienne*), chant traditionnel japonais
**Son :** Yasuo Uragami
**Image :** Toshiaki Okazeri
**Montage :** Keiko Sugiyama
**Production, réalisation :** Ô Production. avec Kôichi Murata
**Planification :** Kazuo Komatsubara, Kôshin Yonekawa
**Graphie du titre :** Seiroku Miyazawa
**Distribution :** Films du Paradoxe
**Durée :** 1 h 03
**Voix des personnages dans la version originale**
Hideki Sasaki (Goshu)
Masashi Amenomori (le chef d'orchestre)
Fuyumi Shiraishi (le chat)
Kaneta Kimotsuki (le coucou)
Kazue Takahashi (le petit tanuki)

Akiko Takamura (la maman souris)
Keiko Yokozawa (la jeune violoniste)
Ryûji Saikachi (le responsable du concert)
Junji Chiba (le 1er violoncelle)
Kôji Yada (le présentateur)

## Mise en scène

**De l'apprentissage : un " film sur la jeunesse ";**

Le récit **Goshu le violoncelliste** n'est pas, initialement, l'histoire d'un jeune homme inexpérimenté. Le personnage imaginé par Miyazawa est un homme d'âge mûr, un musicien professionnel au jeu musical sans âme, dénué de tout talent d'expression. Tout en se présentant sous la forme et l'étiquette d'un " récit pour enfants "; (dôwa), le texte originel repose donc sur l'impact produit par la métamorphose soudaine d'un musicien dans la force de l'âge, de " bon à rien "; de carrière en virtuose.

Or, dans l'adaptation qu'en livre Takahata, **Goshu le violoncelliste** prend le tour d'un film sur la jeunesse, l'apprentissage et la découverte de soi grâce aux autres, qui conjugue en une union singulière les univers du conte, de la musique classique et du cinéma d'animation. Ce choix fondamental de rajeunir le personnage principal, au point d'en faire un jeune homme à peine sorti de l'adolescence, était pour Takahata et son équipe une nécessité impérieuse.

Cette vision du récit, ce choix directeur adopté d'un commun accord reposent sur deux raisons : la recherche d'une cohérence, d'une forme de vraisemblance sur le fond, et le souhait, partagé par les membres de l'équipe, d'une projection collective de leurs propres souvenirs de jeunesse. Ainsi par exemple, aux yeux de Takahata et de ses collègues, les progrès fulgurants qu'accomplit le violoncelliste ressortissent d'abord, et par nature, au temps de la jeunesse... Constat de bon sens : c'est à cet âge de la vie que de tels exploits se produisent, que l'on franchit aussi aisément autant d'obstacles, pour réaliser un parcours aussi rapide... Et ce personnage principal ainsi confronté à sa médiocrité, subissant les reproches du chef d'orchestre, désespéré quant à son propre talent et ayant perdu toute confiance en lui, acquiert réellement, du fait de sa jeunesse, un impact neuf : un pouvoir d'identification large, susceptible de toucher le public, quel que soit son âge... La formation du violoncelliste prend ainsi un tour allégorique d'une autre portée : au miracle libérateur, révélateur, issu d'actes de communion avec la nature, vient s'ajouter ici une dimension pédagogique, initiatique, à l'intérieur de l'histoire du film comme dans le projet qui sous-tend sa réalisation.

Extrait du Point de vue du Cahier de notes sur... *Gauche le violoncelliste* écrit par Illan Nguyên et Xavier Kawa-Topot, édité par *Les enfants de cinéma*

La période concomitante aux fêtes de fins d'année permet aussi, entre deux sorties pharaoniques de productions Disney, de voir surgir de limbes quelques programmes pour enfants, souvent anciens et oubliés. Certains sont loin d'êtres dénués d'intérêt, comme ce long métrage d'Isao Takahata, auteur du **Tombeau des lucioles** (1989) ou de **Mes voisins les Yamada** (1994), distribué cette année à peine en France. Formé notamment à l'école du studio Ghibli où travaille également le grand Hayao Miyazaki ( **Mon voisin Totoro, Princesse Mononoke** ), Isao Takahata connaît les différentes étapes de la création du Manga est s'est illustré dans des domaines aussi surprenant que finalement bien familiers de notre paysage audiovisuel ( **Bouba, le petit ourson** et **Heidi** dans sa version en dessin animé des années 1970, c'était lui).

**Goshu le violoncelliste** est un inédit daté de 1980 et il surprendra forcément ceux qui ne connaissent de Takahata que le superbement élaboré et tragique **Tombeau des lucioles** . Ici, l'animation est encore bien rudimentaire, plus proche des productions télévisées précitées. Néanmoins, et comme ce fut le cas dans le **Tombeau des lucioles** , Takahata sait fait preuve d'étrangeté et même d'une certaine dureté dans les moments les moins attendus, comme cette séquence ou Goshu sadise au son crissant et insoutenable de son violoncelle un petit animal venu moquer

quelques peu son jeu chaotique. L'ascétisme dans lequel se confine le jeu musicien, face à face avec un portrait menaçant de Ludwig van Beethoven est à ce titre plus qu'inquiétant (mais il ne faut pas oublier la propension du graphisme nippon à déformer les visages, ceci en rapport avec les masques du théâtre kabuki). Tout en jouant pleinement la carte du bestiaire adorable et chéri des enfants grâce aux animaux mélomanes qui prodiguent des conseils à Goshu, Takahata ne nous épargne rien des tourments violents du musicien inquiet de sa réussite. Ou comment questionner le monde des adultes en employant l'imaginaire enfantin, et inversement. **Goshu le violoncelliste** est une petite perle.
Julien Welter, archives de *TV Arte*, du 5/12/00.

## Pistes de travail

**La musique**

Récit d'une initiation, d'un éveil " à "; et " par "; la musique, **Goshu le violoncelliste** est construit autour d'un jeu permanent sur le statut de cette dernière : musique de fosse et musique d'écran. La musique d'écran est celle clairement entendue comme émanant d'une source présente ou suggérée à l'image (par exemple les scènes de répétitions d'orchestre). La musique de fosse est celle ajoutée au film pour instaurer une ambiance, un climat, ou pour soutenir une intensité dramatique (paysages d'une campagne bucolique, déchaînements des éléments météorologiques...). Tout au long du film, le passage d'un registre à l'autre instaure une correspondance entre l'interprétation musicale et la nature.

**L'eau**

La surface d'un étang, l'orage, la rivière, le pont, le moulin à eau, la rosée, le seau dans la maison de Goshu... : on pourrait repérer l'ensemble des signes visuels et sonores qui renvoient à l'élément " eau "; dans le film. Mais plus encore, ce sont les décors peints par Mukuo Takamura qui rendent l'impression d'une présence diffuse mais constante, de l'eau dans les paysages et la lumière elle-même. Pour ce faire, Mukuo a peint selon les souhaits du réalisateur, au lavis et à l'aquarelle dans des nuances fines et avec une densité de couleur très faible suivant un procédé de superposition mis au point sur ce film.
L'eau est un élément essentiel de la poétique de Takahata. Réalisateur d'un film documentaire en images réelles sur le canal de la Yanagawa au Japon, Takahata manifeste un attachement particulier pour certaines oeuvres telles que **La Cathédrale engloutie** de Claude Debussy, ou **La Seine a rencontré Paris** de Joris Ivens, sur un poème de Jacques Prévert.

Fiche mise à jour le 9 novembre 2004
Fiche réalisée par Delphine Lizot

**Pistes pédagogiques ailleurs sur le web :**
(liste non exhaustive)

Les Films du Paradoxe
Réseau rural d'éducation embrunais savinois
Dossier sur le film
Les Grignoux
Cinégamin
Ecole et Cinéma en Gironde
Ecole et Cinéma 77
Ecole et Cinéma 77 (2)
Académie de l'Yonne
Arts et culture en Haute-Garonne
Ecole et cinéma en Creuse
Inspection académique de Caen

Association Plan-Séquence

*Mise à jour : 20.05.08*

## Outils

### Bibliographie

*Train de nuit dans la Voie Lactée*, Paris, Intertextes, coll. Lettres du Monde, 1989 (traduction Hélène Morita).
*Le Train de la Voie Lactée*, Paris, Critérion, 1990 (traduction de François Lecoeur).
*La lettre volante : quatre essais sur le cinéma d'animation* Hervé Joubert-Laurencin, éditions Presses de la Sorbonne nouvelle, 1997.
*Lire Miyazawa Kenji en français*, Tôkyô, Hakusuisha, 1995.

*L'univers de Miyazawa Kenji à l'écran* , Tôkyô, Kinema Junpô, 1996.
*Dictionnaire de littérature japonaise*, Paris, PUF, coll Quadrige,2000.
*Le cousin d'Andersen*, article de René de Ceccatty in *Le monde des livres* , 7 février 1997.

*Dictionnaire Beethoven* , (1991) - Barry Cooper - Traduit par Dennis Collins Editions J.C. Lattès.
*Beethoven : légendes et vérités* - Edmond Buchet - Editions Buchet/Chastel.

dossier de presse de *Goshu le violoncelliste* , (Films du Paradoxe).
dossier pédagogique réalisé par le Forum des images à l'occasion du 2ème festival *Nouvelles images du Japon, films d'animation et cinéma numérique* du 15 au 23 décembre 2001.

### DVD

**Goshu le violoncelliste** (DVD pour la classe). ADAV Distribution Réf 35978. site de l'ADAV

### Ecole et cinéma

**Voir la fiche du film sur le site des Enfants de cinéma**

## Films du même auteur sur la base image

Tombeau des lucioles (le)

## Ressource externe

http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/goshu.html